

PRATIQUES DE LA FOLIE

Parole, vérité, politique.

27 et 28 juin 2008

35bis rue de Sèvres, 75006 Paris

Un monde sécurisé est un monde où chiffres, normes et procédures garantiraient que chacun soit à sa place, réglant son action selon des protocoles validés. L'autoévaluation y serait permanente, et le risque réduit à néant. C'est aussi un monde où « *parler vrai* » est un mot d'ordre permanent. La parole est devenue un impératif social, pour le triomphe de la vérité dans la transparence, efficace car sans détour, sans intermédiaire, directe entre l'homme politique et le citoyen, l'inculpé et la victime, le traumatisé et l'urgentiste. La machine produit des chiffres, tandis que les sujets sont appelés à parler. Si la prolifération des procédures anonymes de gestion et de contrôle travaille dans le silence bureaucratique, elle se conjugue impérativement au devoir de parler.

Mais de quelle parole s'agit-il, et de quelle vérité ? Sauf à la réduire à un trognon de message défini à l'avance, circonscrit, borné, la parole se définit d'être équivoque, surprenante, elle suscite le malentendu. Parler, c'est prendre le risque de l'imprévu, de l'événement, tant pour celui qui se surprend à dire quelque chose d'inouï que pour l'autre, qui l'entend à sa façon. La psychanalyse prend acte de cette imprévisibilité foncière de la parole. La politique aussi, du moins celle qui soutient la fiction de la démocratie, c'est-à-dire la confrontation de la pluralité des paroles, inattendues, contradictoires comme telles. D'où l'épreuve de la folie pour la politique : impossible de faire parler le fou au bon endroit, au bon moment ...

La vérité on ne peut la dire toute, car elle dépend du discours dans lequel elle advient. Il y a des régimes de vérité, des dispositifs, des contraintes qui délimitent l'efficacité de la parole.

Ainsi la vérité juridique s'établit-elle selon des règles formelles rigoureuses et non selon le baromètre des intensités affectives de la « parole » des inculpés et des victimes. Le procès en est son théâtre, où l'événement a sa place.

Ainsi la vérité dans le discours psychanalytique suppose-t-elle pour advenir des contraintes précises, qui tiennent à sa méthode et à son éthique. Certains psychanalystes qui se répandent cyniquement dans les médias, énonçant la vérité inconsciente de tel ou tel, le démontrent *a contrario*.

Ainsi la prétention prédictive du savoir psychiatrique, asservie à la mission sécuritaire de la « rétention de sûreté », donne le sinistre exemple du fait qu'une vérité supposée, d'être exportée hors du discours qui lui a donné son lieu, peut servir au pire.

L'utopie politique, c'est la fiction de faire entendre, de confronter dans l'espace public des vérités qui viennent d'ailleurs, qui ont leur lieu particulier d'émergence, qui ne valent pas partout et pour tous. L'utopie politique, c'est que la vérité reste à dire ; elle ne cesse de faire question.

Programme :

Vendredi 27 juin

13h 45 accueil

14h

Présidente : Sandrine Jallade

Monique Bucher-Thizon et Vincent Perdigon
Ouverture, I

Loïc Le Faucheur

Protocole d'annonce en médecine : dispositif de paroles ?

Discutante Véronique Ménéghini

Frédéric Gros

Courage et vérité : le rapport Foucault/Habermas

Discutant Jean-Jacques Giudicelli

Samedi 28 juin

9h 30 accueil

9h 45

Présidente : Elsa Arfeuillère

Edwy Plenel

Vérité de raison, vérité de fait.

Discutant Olivier Clain

Alain Didier-Weill

Qu'est ce que le psychanalyste peut dire du politique ?

Discutant Patrick Merot

14h

Présidente : Anne Chaintrier

Dominique Coujard

L'imprévu

Discutante Annie Ruat

Daniel Mesguich

Mise en scène de la parole

Discutants Stéphane Arfeuillère et Clément Jallade

Franck Chaumon et Roger Ferreri

Ouverture, II

Une soirée cocktail se tiendra à partir de 19h30. Le lieu sera indiqué lors du colloque.

Intervenants

Monique Bucher-Thizon,	psychiatre
Franck Chaumon	psychanalyste
Dominique Coujard	magistrat, président de cour d'assises
Roger Ferreri	psychiatre ou psychanalyste
Alain Didier Weill	psychanalyste
Frédéric Gros	philosophe
Loïc Le Faucheur	psychologue clinicien
Daniel Mesguich	acteur, metteur en scène
Vincent Perdigon	psychiatre, psychanalyste
Edwy Plenel	journaliste

Bulletin d'inscription

On s'inscrit sur place ou en adressant le bulletin ci-dessous :

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

.....

Adresse mail :

Inscription individuelle (60 E)

Formation permanente (130 E).....

Etudiant (15E)

Règlement par chèque à l'ordre de l'association *Pratiques de la folie*, CMP 110
Grand'place de l'Agora, 91 000 Evry

Numéro de formation permanente : 11 91 03 26 091

Tel : 06 63 65 45 11

www.pratiques-folie.com